

Petite note d'humour pour notre divine fibre qui passe et trépasse...

La Mariée était trop belle

Oh ! Divine, divine fibre...

Tu es belle de toutes tes promesses.

Mais tu es encore une jeune pucelle.

Tu nous apporte la lumière mais tu as oublié la part d'ombre qui te colle comme une glue.

Tu chevauches par tous les temps l'ardoise fine de notre douce Angevine.

Tu te faufiles sur la blancheur de nos pierres ; splendeur de nos cathédrales

Tu serpentes telle « Mélusine » sur les eaux du Loire Gaulois parée de toutes tes incertitudes...

Les sultans de la finance te courtisent et te chevauchent ardemment...

Ainsi, ils te méprisent ; enivrés qu'ils sont de toucher les royalties de leur dieux dollars sans avoir fait leurs preuves et sans en rendre des comptes...

Ils te triturent, te bouturent sans ménagement, besognent vite, mal, et recommencent...

Ils ne savent pas travailler doucement pour bien progresser ...

Ils sont pris dans un cyclone, accélère l'histoire ; ils ont bien raison...

N'es-tu pas fatiguée d'être ainsi maltraitée, prostituée à tout vent pour qu'ainsi le meilleur gagne.

Quand deviendras-tu adulte, maîtresse des paradis de cristal et des enfers de l'illusion...

Nous chanteras-tu l'éternelle ritournelle ; « Ah ça ira ! Ça ira ! Ça ira ! »

« Approchez, approchez, demain je rase gratis ! »

Mais tu as trop de grâce pour t'indigner et finir dans une impasse.

Entends-tu sur la place de nos villages le tambour battant.

« Oyez ! Oyez ! Braves gens, la belle est partie, je prononce le décret...

Celle qui doit venir se fait attendre, alors patience bonnes gens...

A l'Aurore sur ses petits doigts roses,

Puisse t'elle vous apporter la vertu de bienveillance ; rempart contre toutes les violences »

Jadis dans nos villages nous avions le téléphone manuel à manivelle

La magnéto c'était du costaud, sauf en temps de tempête...

Jeune opérateur à l'époque je recevais des appels de détresse.

De détresse que je pensais... alors quand deux mécontents pointaient leur nez sur la ligne

J'allais voir timidement Mme la chef ;

« Chef ! Chef ! J'en ai deux qui rouspètent » alors Mme la Chef me répondait d'une autorité benoîte.

« Branche les ensembles, y s'arrangeront »

Ah ! La belle époque ! Nous reviendras-tu ?

Aujourd'hui dans notre petit village, nous sommes plusieurs mécontents, alors on s'arrange mais on est toujours débranchés.

Et pour garder la bonne humeur suivez la devise :

Haut les Cœurs, à Cœurs vaillant rien ne résiste...

Zut !!! Splat !! Zarathoustra